

Il est douteux que Louis Spirinx ait séjourné à Dijon ; Nægler l'aura confondu avec Nicolas Spirinx. Notre graveur était parent de Nicolas Spirinx, l'imprimeur de Dijon, et il est possible qu'il ait entretenu des relations avec lui. Les deux planches que Pierre Palliot a intercalées dans son exemplaire du *Parlement de Bourgogne*, donnent d'ailleurs à penser que celui-ci a chargé Louis Spirinx de l'exécution de quelques ouvrages ; leurs rapports ont dû prendre naissance à la suite du mariage de Palliot avec Vivande Spirinx.

Ce qui est certain, c'est que Louis Spirinx était établi à Lyon, au moins depuis 1636, année de son mariage, et qu'il a habité cette ville jusqu'en 1648. Il a eu quatre enfants pendant cette période et a gravé à Lyon dans ce temps des titres, des frontispices et des vignettes de livres. Nous l'avons perdu de vue de 1649 à 1657, mais nous l'avons retrouvé à Lyon, de 1658 à 1663.

Louis Spirinx habitait dans la rue Chalamont.

Spirinx a gravé un assez grand nombre de pièces, certainement plus d'une centaine, signées : *Ludouicus Spirinx sculpcit*, *Ludo. Spirinx fec.*, *L. Spirinx deli. et sculp.* (ou *sculp.*, *scul.*, *scl.*), *Spirinx sculcit.*, *Spirinx sculcit et ecul.*, *Spirinx sculp.* (ou *scul.*, *scup.*, *sclp.*, *scl.*, *sc.*, *f.*), *L. Spirainx sculp.*, *L. de Spirinc sc.*, *L. Sprinx. scul.*, *L. Spi. f.*, *L. Spi.*, *L. S. sculp.* (ou *scul.*, *sc.*, *f.*), *L. S.*

Nægler n'a connu que dix-sept pièces de l'œuvre de ce graveur (23). Le Blanc en a cité dix-neuf (24). Le cabinet

(23) Dr G. K. Nægler, *Neues allgemeines Lexicon*, T. XVII, 1847, p. 164 et 165.

(24) Ch. Le Blanc, *Manuel de l'amateur d'estampes*, T. III, 1888, p. 575.